

DM2: Analyse Discriminante PLS exploratoire

Kateryna Stetsun

2025-11-13

Introduction

L'Analyse Discriminante PLS exploratoire (ADPLS) est une méthode multivariée qui combine les principes de la régression PLS (Partial Least Squares) et de l'analyse discriminante.

Son objectif est de construire des composantes linéaires des variables explicatives X maximisant la capacité de discrimination des groupes définis par la variable qualitative Y .

Autrement dit, on cherche à extraire des axes factoriels $f = XMu$ expliquant à la fois une grande part de la variance de X (inertie totale) et une forte part de la variance expliquée par les classes de Y .

Les notations utilisées sont celles du cours :

- $X \in \mathbb{R}^{n \times p}$: matrice des variables quantitatives centrées ;
- $Y \in \mathbb{R}^{n \times q}$: matrice d'indicatrices des q classes (non centrée) ;
- $W = \text{diag}(w_i)$: matrice diagonale des poids individuels ;
- M : métrique définie positive sur l'espace des variables ;
- $f = XMu$: composante discriminante associée à la direction u ;
- $\Pi_Y = Y(Y'WY)^{-1}Y'W$: projecteur sur l'espace engendré par Y ;
- $\hat{X} = \Pi_Y X$: projection de X sur cet espace.

Partie 2 — Programmation

Dans cette seconde partie, nous présentons l'implémentation progressive de l'Analyse Discriminante PLS (ADPLS).

L'objectif principal est de reproduire, étape par étape, les calculs nécessaires à la construction des composantes discriminantes et à l'extraction des informations les plus pertinentes pour la discrimination entre groupes.

Définition des variables d'entrée et fonctions utilitaires

Les données d'entrée nécessaires à l'algorithme sont les suivantes :

- la matrice X de dimension $n \times p$, contenant les variables explicatives numériques (non nécessairement centrées) ;

- la matrice Y de dimension $n \times q$, formée des indicatrices (0/1) correspondant aux q modalités de la variable de groupe ;
- le paramètre H , représentant le nombre de composantes discriminantes à extraire ;
- le vecteur de poids w , de longueur n , qui peut être laissé nul pour signifier des poids égaux ;
- la matrice métrique M de dimension $p \times p$, éventuellement identitaire.

Une option `center_scale` permet en outre de centrer et réduire les variables de X si nécessaire.

```
# Définition des entrées
X <- as.matrix(X)          # matrice n x p
Y <- as.matrix(Y)          # matrice n x q
H <- 3                     # nombre de composantes
w <- rep(1 / nrow(X), nrow(X)) # poids égaux
M <- diag(ncol(X))         # matrice métrique identité
center_scale <- TRUE       # centrage-réduction activée
```

Afin de rendre les calculs plus modulaires et lisibles, plusieurs fonctions utilitaires ont été implémentées. Elles permettent de définir les opérations pondérées et les transformations associées à la métrique M .

```
# matrice de pondération diagonale
Wmat <- function(w) {
  if (is.null(w)) return(NULL)
  diag(as.numeric(w), nrow = length(w))
}

# norme pondérée avec w vecteur poids ou W matrice diag
w_norm2 <- function(v, w) {
  if (is.null(w)) return(as.numeric(t(v) %*% v))
  as.numeric(t(v) %*% (w * v))
}

# produit scalaire pondéré
w_prod <- function(a, b, w) {
  if (is.null(w)) return(as.numeric(t(a) %*% b))
  as.numeric(t(a) %*% (w * b))
}

# racine symétrique de M (M supposée SPD ou semi-définie)
M_half <- function(M) {
  ev <- eigen(M, symmetric = TRUE)
  vals <- pmax(ev$values, 0)
  vecs <- ev$vectors
  vecs %*% diag(sqrt(vals), length(vals)) %*% t(vecs)
}

# inverse de la racine (pseudo-inverse si valeurs nulles)
M_half_inv <- function(M) {
  ev <- eigen(M, symmetric = TRUE)
  vals <- ev$values
  vecs <- ev$vectors
  invvals <- ifelse(vals > 0, 1 / sqrt(vals), 0)
  vecs %*% diag(invvals, length(invvals)) %*% t(vecs)
}
```

1. Calcul des H premières composantes ADPLS

Par définition nous savons que $f_h = XM u_h$, où u_h est le vecteur propre de $E_h = \hat{X}'W\hat{X}$ associé à la plus grande valeur propre, projeté orthogonalement aux composantes précédentes.

```
adpls_part1 <- function(X, Y, H = 2, w = NULL, M = NULL, center_scale = TRUE) {  
  
  #préparation  
  X <- as.matrix(X)  
  Y <- as.matrix(Y)  
  n <- nrow(X)  
  p <- ncol(X)  
  
  if (nrow(Y) != n) stop(" X et Y doivent avoir le même nombre de lignes (individus)!")  
  if (is.null(w)) w <- rep(1 / n, n)  
  w <- as.numeric(w)  
  if (length(w) != n) stop("longueur de w pas la meme que de n (nrow(X))!")  
  W <- diag(w)  
  if (center_scale) X <- scale(X, center = TRUE, scale = TRUE)  
  if (is.null(M)) M <- diag(1, p)  
  if (!all(dim(M) == c(p, p))) stop("M doit être p x p!")  
  
  # racines de M  
  sqrtM <- M_half(M)  
  inv_sqrtM <- M_half_inv(M)  
  
  # projecteur Pi_Y  
  YYw <- t(Y) %*% (W %*% Y)  
  inv_YYw <- solve(YYw)  
  PiY <- Y %*% inv_YYw %*% t(Y) %*% W  
  
  # projection de X sur l'espace de Y  
  Xhat <- PiY %*% X  
  
  # matrice E (pour la diagonalisation)  
  E <- t(Xhat) %*% (W %*% Xhat)  
  
  # réserves pour résultats  
  if (is.null(H) || !is.numeric(H) || H < 1) stop("H doit être un entier positif!")  
  H <- as.integer(H)  
  U_list <- vector("list", H)  
  F <- matrix(0, n, H)  
  Ftilde <- matrix(0, n, H)  
  
  # boucle sur h = 1..H  
  for (h in seq_len(H)) {  
    if (h == 1) {  
  
      # première composante  
      Estar <- sqrtM %*% E %*% sqrtM  
      ev <- eigen(Estar, symmetric = TRUE)  
      # vecteur propre principal en métrique transformée  
      ustar <- ev$vectors[, 1]  
      # retour dans l'espace u
```

```

    u <- inv_sqrtM %*% ustar

# normalisation selon la contrainte u'Mu = 1
    unorm <- as.numeric(t(u) %*% (M %*% u))
    if (unorm <= 0) stop("norme u'Mu non strictement positive!")
    u <- u / sqrt(unorm)

  } else {

# composantes suivantes
    Fprev <- F[, 1:(h - 1), drop = FALSE]
    Dprime <- t(Fprev) %*% (W %*% X)
    D <- t(Dprime)
# Pi_D_perp
    inner <- t(D) %*% (M %*% D)
    inv_inner <- solve(inner)
    PiDperp <- diag(1, p) - D %*% inv_inner %*% t(D) %*% M
# matrice à diagonaliser dans l'espace réduit
    Estar_proj <- sqrtM %*% PiDperp %*% E %*% t(PiDperp) %*% sqrtM
    ev <- eigen(Estar_proj, symmetric = TRUE)
    ustar <- ev$vectors[, 1]
    u <- inv_sqrtM %*% ustar
    unorm <- as.numeric(t(u) %*% (M %*% u))
    if (unorm <= 0) stop(paste("norme u'Mu non positive (h=", h, ")!", sep = ""))
    u <- u / sqrt(unorm)
  }

# score f_h
  f_h <- X %*% (M %*% u)
  fnorm2 <- as.numeric(t(f_h) %*% (W %*% f_h))
  if (fnorm2 <= 0) stop(paste("norme de f_h <= 0 (h=", h, ")!", sep = ""))
# normalisation
  ftilde_h <- f_h / sqrt(fnorm2)

# stockage
  U_list[[h]] <- as.numeric(u)
  F[, h] <- as.numeric(f_h)
  Ftilde[, h] <- as.numeric(ftilde_h)
}

# liste de vecteurs en matrice p x H
U_mat <- do.call(cbind, U_list)
colnames(U_mat) <- paste0("u", seq_len(ncol(U_mat)))
colnames(F) <- paste0("f", seq_len(ncol(F)))
colnames(Ftilde) <- paste0("f_tilde", seq_len(ncol(Ftilde)))

return(list(U = U_mat, F = F, Ftilde = Ftilde, Xhat = Xhat,
            E = E, PiY = PiY, M = M, w = w))
}

```

2. Calcul des indicateurs $S(f_h)$ et $R^2(f_h, Y)$

Les formules associées sont les suivantes :

$$S(f_h) = \frac{\|f_h\|_W^2}{\text{tr}(X'WX)} \text{ et } R^2(f_h, Y) = \frac{\|\hat{f}_h\|_W^2}{\|f_h\|_W^2},$$

où

$$\hat{f}_h = \Pi_Y f_h = \Pi_Y X M u_h \text{ et } \Pi_Y = Y(Y'WY)^{-1}Y'W.$$

L'indicateur $S(f_h)$ va mesurer la part d'inertie totale expliquée par la composante f_h . Plus $S(f_h)$ est élevé, plus la composante f_h participe à la structuration globale des données.

L'indicateur $R^2(f_h, Y)$ va mesurer la part de variance de f_h expliquée par les classes Y . Un R^2 proche de 1 indique qu'une grande partie de la variance de f_h est expliquée par la variable de groupe — la composante est donc fortement discriminante.

L'implémentation en R est donnée ci-dessous.

Elle réutilise les résultats obtenus dans la fonction `adpls_part1`, puis effectue, pour chaque composante, les calculs successifs des normes pondérées nécessaires à l'évaluation des deux indicateurs :

```
adpls_part2 <- function(X, Y, H = 2, w = NULL, M = NULL, center_scale = TRUE) {

# calcul de la q1
  part1 <- adpls_part1(X, Y, H, w, M, center_scale)

# préparation
  X <- as.matrix(X)
  W <- diag(part1$w)
  M <- part1$M
  F <- part1$F
  U <- part1$U
  Xhat <- part1$Xhat
  E <- part1$E

  total_inertia <- sum(diag(t(X) %*% (W %*% X)))

#vecteurs résultats
  S_vec <- numeric(H)
  R2_vec <- numeric(H)

# boucle sur h
  for (h in seq_len(H)) {
    f_h <- F[, h, drop = FALSE]
    fnorm2 <- as.numeric(t(f_h) %*% (W %*% f_h))
    S_vec[h] <- fnorm2 / total_inertia
    fhat_h <- part1$PiY %*% f_h
    top_val <- as.numeric(t(fhat_h) %*% (W %*% fhat_h))
    R2_vec[h] <- top_val / fnorm2
  }

# résultats
  part1$S <- S_vec
  part1$R2 <- R2_vec

  return(part1)
}
```

Notre vecteur `S_vec` regroupe les proportions d'inertie expliquées par chacune des composantes discriminantes, tandis que `R2_vec` fournit une mesure synthétique de la corrélation entre les axes extraits et la

variable de classification.

Ces deux indicateurs constituent la base de l'interprétation exploratoire de l'ADPLS : les composantes associées à un $S(f_h)$ élevé et un $R^2(f_h, Y)$ proche de 1 sont celles qui contribuent le plus efficacement à la discrimination entre groupes.

3. Calcul des coordonnées des centres de gravité des q classes sur les H axes discriminants

L'objectif de cette étape est de déterminer, pour chacune des q classes considérées, les coordonnées de son centre de gravité dans l'espace défini par les H premières composantes discriminantes issues de l'ADPLS.

Soit $F = [f_1, f_2, \dots, f_H]$ la matrice des composantes discriminantes. Chaque individu i a un vecteur de scores $f_i = (f_{i1}, \dots, f_{iH})$.

Si Y est la matrice d'indicateurs de classes ($n \times q$) : $Y_{ik} = 1$ si l'individu i appartient à la classe k , 0 sinon.

Alors les coordonnées du centre de gravité de la classe k sur l'axe h s'expriment comme une moyenne pondérée des scores individuels :

$$g_{kh} = \frac{\sum_{i=1}^n W_i Y_{ik} f_{ih}}{\sum_{i=1}^n W_i Y_{ik}}$$

En notation matricielle :

$$G = (Y' W Y)^{-1} Y' W F$$

où :

- G est une matrice $q \times H$,
- chaque ligne correspond au barycentre d'une classe dans l'espace factoriel,
- chaque colonne correspond à un axe discriminant.

Ainsi, G fournit la position moyenne de chaque classe dans le sous-espace discriminant, selon la métrique pondérée par W , assurant la cohérence avec la construction précédente des composantes.

L'implémentation en R est donnée ci-dessous :

```
adpls_part3 <- function(X, Y, H = 2, w = NULL, M = NULL, center_scale = TRUE) {  
  
  # calcul de la q2  
  part2 <- adpls_part2(X, Y, H, w, M, center_scale)  
  
  # préparation  
  W <- diag(part2$w)  
  F <- part2$F  
  Y <- as.matrix(Y)  
  
  # centres de gravité  
  YtWY <- t(Y) %*% W %*% Y  
  YtWF <- t(Y) %*% W %*% F  
  G <- solve(YtWY, YtWF)  
  
  rownames(G) <- colnames(Y)  
  colnames(G) <- paste0("Axe_", seq_len(H))  
}
```

```
# résultats
part2$centers <- G

return(part2)
}
```

La matrice G obtenue contient donc les coordonnées pondérées des centres de gravité des classes dans le sous-espace discriminant. Chaque ligne de G représente la position barycentrique d'une classe sur les H axes principaux.

Ces coordonnées constituent une étape essentielle pour l'interprétation géométrique : elles permettent de visualiser la disposition relative des groupes dans le plan factoriel (h, m) , ce qui sera exploité ultérieurement lors de la représentation graphique (question 5).

4. Calcul des coordonnées des variables de X

Déterminons les coordonnées des variables initiales X_j dans l'espace des H composantes discriminantes issues de l'ADPLS.

Chaque variable X_j peut être corrélée à chacune des composantes discriminantes f_h , ce qui permet d'analyser son rôle dans la discrimination entre les groupes.

La corrélation pondérée entre X_j et f_h est donnée par :

$$r_{jh} = \frac{\langle X_j, f_h \rangle_W}{\|X_j\|_W \|f_h\|_W}$$

où :

- X_j : j -ième variable centrée-réduite de X ,
- f_h : h -ième composante discriminante,
- $\langle \cdot, \cdot \rangle_W$: le produit scalaire pondéré par la matrice W ,
- $\| \cdot \|_W$: la norme associée à ce produit scalaire.

Sous forme matricielle, la matrice des corrélations entre les variables et les axes discriminants s'écrit :

$$C = \text{corr}(X, F) = D_X^{-1} (X' W F) D_F^{-1}$$

avec :

- D_X la matrice diagonale des normes pondérées des variables de X_j ,
- D_F la matrice diagonale des normes pondérées des composantes f_h .

La matrice C (de dimension $p \times H$) contient ainsi les coordonnées factorielles des variables sur les axes discriminants.

Implémentation en R:

```
adpls_part4 <- function(X, Y, H = 2, w = NULL, M = NULL, center_scale = TRUE) {

# calcul de la q3
part3 <- adpls_part3(X, Y, H, w, M, center_scale)
```

```

# préparation
W <- diag(part3$w)
F <- part3$F
# suppose X centré-réduit
X <- scale(X, center = TRUE, scale = TRUE)
n <- nrow(X)
p <- ncol(X)

# init matrice de corrélation
C <- matrix(0, nrow = p, ncol = H)

# corrélations pondérées entre X_j et f_h
for (j in 1:p) {
  xj <- X[, j]
  norm_xj <- sqrt(as.numeric(t(xj) %*% (W %*% xj)))

  for (h in 1:H) {
    fh <- F[, h]
    norm_fh <- sqrt(as.numeric(t(fh) %*% (W %*% fh)))
    if (norm_xj == 0 || norm_fh == 0) {
      C[j, h] <- 0
    } else {
      C[j, h] <- as.numeric(t(xj) %*% (W %*% fh)) / (norm_xj * norm_fh)
    }
  }
}

rownames(C) <- colnames(X)
colnames(C) <- paste0("Axe_", seq_len(H))

# résultats
part3$var_coords <- C

return(part3)
}

```

Les coefficients de la matrice C traduisent la corrélation entre les variables initiales et les axes discriminants. Une valeur absolue élevée (proche de 1) indique une forte contribution de la variable à la formation de l'axe considéré, tandis qu'une valeur proche de 0 suggère une contribution faible ou nulle.

Ainsi, l'analyse de C constitue une étape essentielle pour relier les composantes discriminantes aux variables d'origine et pour interpréter la signification géométrique des axes de l'ADPLS.

Fonction générale — intégration du processus ADPLS

Afin de regrouper les différentes étapes de calcul développées précédemment (questions 1 à 4), nous avons implémenté une fonction générale `adpls_full()`.

Cette fonction constitue une synthèse opérationnelle de l'approche ADPLS et permet d'obtenir, à partir des matrices d'entrée X et Y , l'ensemble des résultats nécessaires à l'analyse discriminante partielle par moindres carrés.


```

adpls_full <- function(X, Y, H=2, w=NULL, M=NULL, center_scale=TRUE){

# fonctions utilitaires internes
Wmat <- function(w) {
  if (is.null(w)) return(NULL)
  diag(as.numeric(w), nrow = length(w))
}

w_norm2 <- function(v, w) {
  if (is.null(w)) return(sum(v^2))
  as.numeric(t(v) %*% (w * v))
}

w_prod <- function(a, b, w) {
  if (is.null(w)) return(as.numeric(t(a) %*% b))
  as.numeric(t(a) %*% (w * b))
}

M_half <- function(M) {
  ev <- eigen(M, symmetric = TRUE)
  vals <- pmax(ev$values, 0)
  vecs <- ev$vectors
  vecs %*% diag(sqrt(vals), length(vals)) %*% t(vecs)
}

M_half_inv <- function(M) {
  ev <- eigen(M, symmetric = TRUE)
  vals <- ev$values
  vecs <- ev$vectors
  invvals <- ifelse(vals > 0, 1 / sqrt(vals), 0)
  vecs %*% diag(invvals, length(invvals)) %*% t(vecs)
}

if (is.null(w)) w <- rep(1 / nrow(X), nrow(X))

# étapes
part1 <- adpls_part1(X = X, Y = Y, H = H, w = w, M = M, center_scale = center_scale)
# cat("H =", H, " | length =", length(H), "\n")
part2 <- adpls_part2(X = X, Y = Y, H = H, w = w, M = M, center_scale = center_scale)
part3 <- adpls_part3(X = X, Y = Y, H = H, w = w, M = M, center_scale = center_scale)
part4 <- adpls_part4(X = X, Y = Y, H = H, w = w, M = M, center_scale = center_scale)

# résultats
return(list(F=part1$F, Ftilde=part1$Ftilde,
            S=part2$S, R2=part2$R2,
            centers=part3$centers,
            var_coords=part4$var_coords))
}

```

5. Représentation graphique des individus, des centres de gravité et des variables

Dans cette dernière étape, nous devons visualiser les résultats obtenus dans les étapes précédentes.

L'objectif est triple :

1. Afficher les individus dans le plan factoriel (h, m) choisi par l'utilisateur.
2. Afficher les centres de gravité des q classes sur ce même plan.
3. Afficher les variables de X projetées sur le plan choisi et tracer le cercle unité.

La réponse sera la fonction `plot_adpls()` qui va afficher graphique dans le plan (h, m) .

Cette fonction trace :

- les individus colorés selon leur classe,
- les centres de gravité des q classes,
- les variables de X projetées sur le plan choisi,
- le cercle unité, pour faciliter l'interprétation des corrélations.

```
library(RColorBrewer)

plot_adpls <- function(out, Y = NULL, Y_labels = NULL, h = 1, m = 2,
                      show_variables = TRUE, circle = TRUE,
                      main = NULL, cex_ind = 0.7, cex_cent = 1.0) {

  Ftilde <- out$Ftilde
  centers <- out$centers
  var_coords <- out$var_coords
  n <- nrow(Ftilde)

  # identification des étiquettes de classes
  if (is.null(Y_labels) & !is.null(Y)) {
    lab <- apply(Y, 1, function(r) which(r == 1))
    Y_labels <- factor(lab)
  } else if (is.null(Y_labels)) {
    stop("Y_labels ou Y doivent être fournis!")
  }

  # individus
  xind <- Ftilde[, h]
  yind <- Ftilde[, m]
  classes <- as.factor(Y_labels)
  cols <- rainbow(length(levels(classes)))

  #palette
  n_classes <- length(levels(classes))
  cols <- brewer.pal(min(max(n_classes, 3), 8), "Set2")
  if (n_classes > 8) cols <- rep(cols, length.out = n_classes)

  # tracé des individus
  plot(xind, yind,
       col = adjustcolor(cols[as.numeric(classes)], alpha.f = 0.7),
       pch = 19,
       cex = cex_ind,
       xlab = paste0("Axe ", h),
       ylab = paste0("Axe ", m),
       main = main,
```

```

    bg = "white")
legend("topright",
      legend = levels(classes),
      col = cols,
      pch = 19,
      cex = 1,
      title = "Classes",
      bg = "white",
      box.lwd = 0.5,
      box.col = "black",
      text.col = "black")

# centres de gravité
points(centers[, h], centers[, m], col = "black", pch = 8, cex = cex_cent)
text(centers[, h], centers[, m], labels = rownames(centers), pos = 3)

# variables dans le plan
if (show_variables) {
  arrows(rep(0, nrow(var_coords)), rep(0, nrow(var_coords)),
        var_coords[, h], var_coords[, m],
        length = 0.07, col = "grey40", lwd = 1)

  text(var_coords[, h], var_coords[, m],
        labels = rownames(var_coords),
        cex = 0.7, col = "grey20")

# cercle unité pour corrélations
if (circle) {
  angles <- seq(0, 2*pi, length.out = 200)
  lines(cos(angles), sin(angles), lty = 2, col = "black")
}
}

# opérateur utilitaire : renvoie a si non nul, sinon b
`%||` <- function(a, b) if (!is.null(a)) a else b

```

Interprétation du graphique:

Le graphique obtenu illustre de manière synthétique la structure discriminante des données :

- Les individus sont représentés sous forme de points colorés selon leur appartenance à une classe donnée. La proximité de deux individus indique une similarité de profil selon les variables discriminantes.
- Les centres de gravité matérialisent la position moyenne de chaque groupe dans l'espace factoriel. Leur distance traduit la séparation effective entre classes.
- Les flèches des variables indiquent les directions les plus contributives à la discrimination. Une variable située proche du cercle unité et bien alignée avec un axe traduit une forte corrélation avec celui-ci.
- Le cercle unité fournit un repère visuel : seules les variables proches de son pourtour exercent une influence significative sur la discrimination.

Exemple d'application avec les données Datagenus du premier TP :

```
data <- read.table("Datagenus.csv", header = TRUE)
X <- scale(as.matrix(data[, paste0("gen", 1:27)]), center = TRUE, scale = TRUE)
grp <- as.factor(data$forest)
Y <- model.matrix(~ grp - 1)
out <- adpls_full(X, Y, H = 3, w = rep(1 / nrow(X), nrow(X)), M = NULL, center_scale = FALSE)

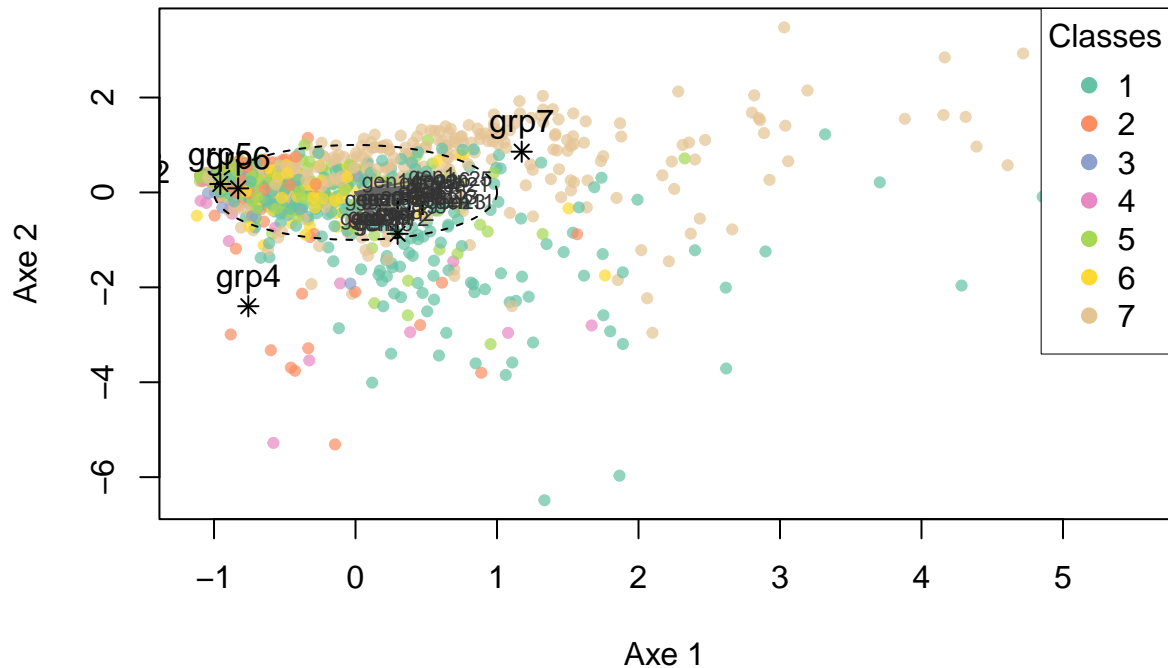
data.frame(
  Axe = 1:3,
  S = round(out$S, 3),
  R2 = round(out$R2, 3),
  Discriminant = round(out$S * out$R2, 3)
)
```

##	Axe	S	R2	Discriminant
## 1	1	0.184	0.200	0.037
## 2	2	0.116	0.178	0.021
## 3	3	0.051	0.090	0.005

Le tableau des indicateurs montre que la première composante (axe 1) concentre la part la plus importante de l'inertie totale ($S_1 = 18,4\%$) et qu'elle est la plus corrélée avec la variable de groupe ($R_1^2 = 0,20$). Son pouvoir discriminant (0,037) est donc le plus élevé. Elle représente l'axe principal de séparation entre les types de forêts. La deuxième composante (0,021) contribue de manière secondaire, tandis que la troisième (0,005) joue un rôle marginal.

L'essentiel de l'information discriminante est donc concentré sur les deux premiers axes.

```
plot_adpls(out, Y = Y, Y_labels = grp, h = 1, m = 2, show_variables = TRUE)
```



Le graphique de projection sur le plan formé par les axes 1 et 2 illustre cette structure. Chaque point représente une forêt colorée selon sa classe, et les croix indiquent les centres de gravité des groupes. On observe une séparation nette entre les classes 4 et 7, qui apparaissent bien distinctes dans l'espace factoriel. Cela suggère que ces deux types de forêts possèdent des compositions en genres d'arbres clairement différenciées.

En revanche, les classes 5 et 6 sont proches l'une de l'autre : leurs centres de gravité sont situés dans une même zone du plan, ce qui traduit une similarité partielle dans leur composition floristique ou un recouvrement des caractéristiques discriminantes identifiées par les deux premières composantes. Cette proximité peut indiquer soit une continuité écologique entre ces deux types de forêts, soit une difficulté du modèle à les séparer de manière nette.

Conclusion

Dans cette partie, nous avons programmé pas à pas l'Analyse Discriminante PLS (ADPLS).

Nous avons d'abord construit les composantes discriminantes, puis calculé les indicateurs essentiels, les centres de gravité des classes et les corrélations entre les variables et les axes.

Enfin, nous avons créé une fonction graphique permettant de représenter les individus, les classes et les variables dans le plan factoriel, ce qui nous a permis de mieux comprendre la structure des données et la capacité du modèle à bien séparer les groupes.